
P R É F A C E.

L'ARTILLERIE FRANÇOISE s'est depuis long-tems attiré l'attention des différens militaires de l'Europe ; la plupart ont pendant un tems travaillé à former leur Artillerie sur celle d'une puissance qui lui devoit les succès les plus brillans dans la guerre de campagne, et sur-tout dans celle des sieges et de la défense des places, succès qui étoient autant de garants que l'ordre et le service qui regnoient dans cette Artillerie méritoient d'être imités. Il est donc bien naturel que le public reçoive favorablement tous les écrits qui lui sont offerts sur une des principales branches de l'art militaire de ce pays. Les *Mémoires d'Artillerie de Surirey de St. Remy en 3 volumes in-4o*, sont le recueil le plus complet que l'on ait en ce genre ; ils ont même pendant long-tems servi de dépôt où les auteurs qui écrivoient sur l'art militaire, ont puisé les détails qui leur étoient nécessaires pour cette partie. Depuis l'édition de 1745 de cet ouvrage, il sembloit que l'on n'apprendroit plus rien des changemens et améliorations auxquelles on pouvoit naturellement s'attendre de la part d'un corps où la théorie a toujours été considérée comme un moyen sûr, pour indiquer et pour abrégé la route qui conduit à la meilleure pratique.

Du nombre des officiers que la France avoit cédé à la cour de Vienne pendant la dernière guerre, étoit *Gribeauval* : lorsque cet officier fut chargé du commandement de l'Artillerie autrichienne sous les ordres du prince de *Lichtenstein*, il y établit cet esprit d'ordre et ce genre de service si avantageux qu'il avoit puisé dans le corps d'où il sortoit ; mais il n'y porta point de prévention exclusive pour les machines d'Artillerie de son pays : il applaudit au contraire à l'allégement que les Autri-